L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 JUILLET 1894. 67me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 12 JUILLET 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

VENTES DE CE JOUR.

Par Robinson & Underwood, à la Bourse des Encanteurs—Les deux tiers indivis de dix lots de terre situés dans le Premier District.

Par Macon, Denis & Kerneghan, au local, Nos 29 et 31 rue Magnolia; coin sud-ouest de la rue Gravier—Meubles de ménage élégants, bibliothèque, ornements, deux juments belges, un jeune mulet, voiture et harnais.

Par Jas. P. Guinault, à l'encoignure des rues St Charles et Poydras—Le contenu d'une buvette, comprenant liqueurs assorties, whiskey, comptoir, tables, un magnifique registre, pendule, un assortiment complet, terme non expiré du bail, etc.

Le Chantier de Marine d'Alger.

Ils sont décidément tenaces, ceux qui font, depuis si longtemps, opposition à la construction du chantier de marine à Alger, en face de la Nouvelle-Orléans.

Il nous semblait que, depuis plusieurs années, le Congrès avait nommé commissions sur commissions pour étudier la question, et que chacune de ces commissions s'était déclarée en faveur de l'emplacement susdit.

Il nous semblait que l'on avait à cet égard consulté toutes les grandes villes, tous les centres agricoles et manufacturiers de l'Ouest et de la Vallée du Mississipi, les principaux intéressés à la solution du problème, et que tous, sans à peu près aucune exception, s'étaient prononcés en faveur d'Alger.

Il nous semblait qu'enfin le Congrès, qui est, en définitive, le juge en dernier ressort, la grande autorité en pareille matière, puisque c'est lui qui fournit les fonds et que le Dry Dock dont il s'agit ne doit être construire que pour l'usage de l'Union, s'était, après tous ces travaux préliminaires et toutes ces enquêtes, décidé à accepter cet emplacement. Personne ne devrait donc plus soulever d'objection quant au fond de l'affaire, puisque l'autorité compétente a rendu sa décision et que le lot s'est prononcé. C'est cependant le contraire qui a lieu. Il s'est encore trouvé un échant des hommes pour critiquer le choix d'Alger, pour demander la remise à l'étude du problème et son renvoi à une autre commission d'examen. Mieux entendu, ils n'ont pas réussi, la chambre haute qui a déjà adopté Alger, ne pouvant ni ne voulant se dédire.

Mais toutes ces objections, toutes ces tracasseries contribuent puissamment à retarder les travaux, à créer des hésitations dans le congrès. Tout le monde ici comptait que la construction de notre chantier de marine commencerait, cette année. La voilà retardée encore, et il n'est pas probable que l'on entreprenne quoi que ce soit, avant un an.

Néanmoins on pas vient d'être fait, un pas décisif et qui engage une bonne fois le législateur, lequel, à partir d'aujourd'hui, ne peut plus revenir ou revenir sur sa décision.

On sait que l'emplacement qu'occupe déjà le gouvernement général à Alger n'est pas assez grand pour y construire un chantier aux dimensions convenables; il a donc fallu acheter des terrains contigus. Il y a même en à ce propos un procès et il a fallu procéder à une expropriation forcée. La somme exigée pour l'achat des terrains avait été fixée à environ $25,000; elle vient d'être votée par le Sénat. L'affaire est réglée; il n'y a plus à y revenir.

A quand maintenant le vote des fonds nécessaires pour commencer les travaux, et pourquoi ne les a-t-on pas alloués durant cette session? Certes, nous n'avons pas à nous plaindre de nos représentants; plusieurs d'entr'eux se sont montrés d'une activité sans égale—le général Meyer surtout, qui a fait de cette entreprise son bien, sa chose, qui ne néglige aucune occasion de la remettre sur le tapis, et ne laisse pas un seul instant de repos au comité des Voies et Moyens.

Nous avons aujourd'hui l'assurance que les $200,000 nécessaires seront demandés au Congrès, à la prochaine session et qu'ils seront votés. Mais en vérité, que de pourparlers, que de démarches, pour une mière, pour une dépense de $200,000, quand il s'agit d'une institution dont les Etats-Unis ont su si prestant besoin et que l'on réclame de toutes parts, depuis tant d'années!

Encore une dépêche alarmante.

Nous recevons de France, ou plutôt de Madrid, une bien étrange dépêche. On aurait arrêté, en Espagne, un anarchiste que l'on suppose engagé dans un complot dont le but était l'assassinat du successeur du regretté M. Sadi Carnot.

Déjà! Jusqu'à quel point cette nouvelle est-elle vraie? Nous ne savons. On ne donne même pas le nom de l'inculpé. Est-ce un Espagnol, un Italien, un Français? Nous l'ignorons jusqu'ici; mais aucune hypothèse n'est démonstrable dans la situation actuelle. Dans quel but s'attaquer à un homme qui n'est arrivé que d'hier au pouvoir, qui n'a encore eu le temps de rien faire, en se qualité de Président, qui n'a donc pu s'attirer les haines d'aucun parti, d'aucune secte, même pas de celle des anarchistes.

Il devient de plus en plus évident que l'anarchisme n'a pas de centre particulier d'action, qu'il a partout des ramifications. On rencontre ces farouches adhérents ici et là; nous les voyons voyager de ville en ville, de contrée en contrée, et c'est souvent, presque généralement, en dehors du pays où a lieu l'attentat qu'il s'est préparé et complotés.

Cette ubiquité de la secte la rend extrêmement dangereuse et nous concevons l'affolement des peuples de tous les pays. Il leur est très difficile, pour ne pas dire impossible, de "filer," comme on dit en argot du métier, des individus qui arrivent inopinément on ne sait d'où, dans une ville, et en disparaissent au moment où l'on s'y attend le moins.

Nous nous expliquons l'anxiété du gouvernement français en présence de tant de criminels qui glissent, à tout moment, entre les doigts des plus fins limiers, et les mesures exceptionnelles qu'il se voit obligé de demander au législateur.

La presse socialiste et radicale est mal venue de se plaindre des sévérités de la loi à son égard; on ne sait que trop la part directe ou indirecte qu'elle a prise à la perpétration des derniers attentats, et nous avons ici même cité des extraits de journaux qui n'étaient au fond que des invites plus ou moins déguisées à l'assassinat du Président Carnot.

Espérons cependant que la nouvelle qui nous est arrivée hier matin, était au moins exagérée; sans quoi il faudrait désespérer de tout, et les libertés que le monde moderne a conquises au prix de tant de peines et de sacrifices courraient, grâce à ces misérables, un véritable danger.

Réception au Consulat de France.

A l'occasion de la fête nationale du 14 juillet, le Consul de France recevra la colonie française au consulat, samedi, à deux heures de l'après-midi.

L'Agua-Cura d'Ajer est un spécifique infaillible pour les maladies miasmatiques et hépatiques.

CLAMEURS RÉVOLUTIONNAIRES.

Ce qui, pour tout esprit réfléchi et impartial, dit *La Liberté* de Paris, donne sa véritable signification à l'élection de M. Casimir-Perier, c'est la fureur qu'elle provoque dans les rangs des socialistes et des révolutionnaires d'extrême-gauche. Dans le Congrès lui-même, la proclamation du vote a été accueillie, au sein de groupe socialiste, par une explosion de clameurs où éclataient surtout ces mots menaçants: "Vive la révolution! A bas la réaction! Vive la Commune!" Depuis la colère des sectaires de la destruction sociale n'a fait que s'exaspérer. On a lu le manifeste, lancé aussitôt après la séance, par quarante cinq députés socialistes. C'est une outrageante diatribe contre tous les pouvoirs publics, contre le Parlement tout entier "livré aux ralliés, au centre bourgeois, à la caducité sénatoriale, à toutes les influences corruptrices du capital." Mais, ces expressions de haine sont, en quelque sorte, des enphémismes comparées aux violences de langage et aux menaces par lesquelles la presse rouge, complice des anarchistes, trahit sa rage contre le Congrès, contre le gouvernement et contre l'élu de l'Assemblée nationale. Tous les moyens, tous les mensonges sont bons pour irriter la foule inconsciente et surexciter les passions. Ah! l'on ne se gêne pas pour prédire que ce qui vient de se faire ne saurait durer longtemps et que "le peuple, las de mièvre d'opposition, ne patientera pas pendant sept années".

Eh bien! que ces fauteurs de révolution sonnent, que ces furieux tentent, pas de la parole à l'action. Qu'ils osent donc engager la lutte révolutionnaire contre cette société qu'ils veulent détruire! Mais non; ils n'ont pas le courage qu'il faut même pour les guerres civiles et ils continuent, par leurs prédications criminelles, à armer, dans l'ombre, en restant à l'abri du danger, le bras de quelque Ravachol, de quelque Henry ou de quelque Caserio. Mais, du moins, leurs clameurs farouches éclairent la situation, et la fureur qu'ils déploient contre le nouveau président de la République ne peut qu'augmenter la confiance légitime qu'il inspire à tous les bons citoyens.

Du Figaro:

M. Casimir-Perier, étant président du Conseil, avait déjà connu les douceurs de l'impopularité; il n'a pas dû être autrement surpris de l'accueil que les socialistes et les républicains, nuance Goblet, font à son élection. Leur attitude accentue encore la signification que lui attribue l'opinion, et de laquelle, il faudra sans doute rabattre.

M. Casimir-Perier peut être amené un jour par les circonstances à devenir un président de combat; il ne l'est pas pour le moment; tout au plus pouvons-nous le considérer comme un président de résistance, qui gouvernera au nom des idées républicaines sans confondre la liberté avec le laisser-aller, qui, tout en défendant les intérêts, leur conseillera les sacrifices nécessaires et prudents; il l'a déjà fait dans un de ses discours pendant son ministère.

Ceux qui veulent du bien au nouveau président feront sagement en lui demandant pour le moment le moins de choses possibles; les uns parlent de dissolution, les autres d'amnistie.

MM. Arthur Meyer et Clémenceau se rejoignent des deux bouts de l'horizon pour acquiller par acte de joyeuse entrée à M. Casimir-Perier. M. Arthur Meyer y ajoute l'abrogation des lois d'exil pour les princes; mais ce spirituel Parisien a dû se tordre rire qu'en écrivant sa phrase.

Pour nous borner à l'amnistie, je n'y contredirais point, à condition qu'elle restât exclusivement politique et laissât leur plein effet à toutes les condamnations prononcées pour cause d'anarchie. Avouez que le moment serait singulièrement choisi pour faire montre d'une indulgence qui serait considérée comme une faiblesse.

RÉTABLISSEMENT DE L'ORDRE À LYON.

L'ordre, dit un journal de Paris, est rétabli à Lyon où, du reste, il n'avait été troublé que par des individus aussi anarchistes que l'assassin dont ils prétendaient venger le forfait. C'est, en effet, la population honnête qui a pu s'affecter de ce crime, or ce ne sont pas les honnêtes gens qui, guidés par l'instinct du pillage, sont allés saccager les demeures des Italiens. Dans le reste de la France la tranquillité n'a pas été troublée. Les Italiens qui, eux aussi, sont disposés à se laisser emporter par leurs premières impressions, ont compris ce qu'il y avait après tout de légitime dans l'indignation des Français contre le misérable criminel qui a plongé notre pays dans le deuil, et avec un tact parfait, du haut en bas de l'échelle sociale, ils n'ont fait montre d'aucun sécessionnement à l'occasion de ces manifestations déplorables qui, nous l'espérons bien, ont pris définitivement fin et qui, dans beaucoup de circonstances, ont frappé des nationaux supposés Italiens en raison de la terminaison de leurs noms.

La saison est décidément mauvaise pour les *terroristes* espagnols. Ils "décoptent" dans les grands prix.

A Madrid, pendant la course annuelle au bénéfice de l'hospice, la *corrida de beneficencia*, qui est quelque chose comme notre Grand Prix, un *espada* réputé, Antonio Fuentes, a été saisi par le dernier taureau et très grièvement blessé.

Fuentes, qui était aux côtés d'Espartero, quand ce dernier a été tué le 27 mai, avait, ce jour-là, failli être, lui aussi, rencontré.

La nouvelle de l'accident dont il vient d'être victime a plongé dans la désolation les amateurs de courses.

En effet, en présence de ces nombreuses *cojidas* (coups de corne reçus par les toreadors), quelques-uns de ces derniers, pris apparemment d'un léger trac, rentrent dans la vie privée.

Au nombre de ceux qui se sont ainsi coupé la *coleta*, on cite notamment Currito, le fils du fameux torero Cucharès.

Scène *historique*, à Paris, dans un tramway.

Le véhicule est plein. Une dame de jeune et agréable tournure ne trouve place que sur la plate-forme. Un monsieur âgé, de haute taille et de grande allure, se lève, offrant à la nouvelle venue sa place à l'intérieur:

—Merci, monsieur, répond d'un air rêche et dédaigneux la jeune femme.

—Comme vous voudrez, madame, dit le monsieur en se rasseyant. Mais, soyez-en persuadée, ma démarche n'était pas une *intention*, mais une *attention*.

N. B.—Le monsieur était le duc de N....e, qui aime à monter en omnibus, comme autrefois Victor Hugo.

Par son pouvoir curatif hautement concentré, la Salsoparille d'Ayer est le remède pour le sang, le meilleur et le plus économique.

M. Casimir-Perier et la Presse Etrangère.

On lit dans le *Journal des Débats:*

L'élection d'hier a produit en Europe une profonde impression et la presse étrangère est unanime à saluer en M. Casimir-Perier le Président "nécessaire et désiré".

Trop souvent, en dehors des frontières, ceux qui nous connaissent mal nous jugent sur l'apparence et ils prennent pour le fond de notre tempérament national et le sentiment général du pays les déclamations furieuses de quelques-uns ou la facile et indolente ironie de certains autres; la sympathie même qu'avait réveillée pour la France le grand deuil où la plongeait l'attentat de Lyon n'en était pas moins tempérée de quelque anxiété. On voyait le péril socialiste et anarchiste, et l'on se demandait, si au milieu de la crise que le pays traversait, il aurait l'énergie de maintenir l'ordre et de l'assurer pour l'avenir en choisissant pour premier magistrat un homme ferme et qui ne craindrait pas les responsabilités. L'élection de M. Casimir-Perier a fait s'évanouir toutes les inquiétudes.

De toutes parts, à Londres comme à Vienne, à Berlin comme à Rome ou à Saint-Pétersbourg, la presse, organe fidèle de l'opinion, témoigne de son entière satisfaction; M. Casimir-Perier a été vu à l'œuvre par l'Europe durant son passage au ministère des affaires étrangères, et chacun reconnaît que personne mieux que lui, en France, n'était capable d'assurer la paix intérieure et la paix extérieure. Nos amis s'en réjouissent pour nous, et ceux qui ont de moins bons sentiments à notre égard se résignent, à la pensée que le monde entier doit profiter de l'énergie et de l'esprit pacifique du nouveau Président de la République française.

La satisfaction est d'autant plus vive que jusqu'au dernier moment l'on avait été moins sûr d'un tel succès: les criailleries des radicaux avaient été, comme toujours, prises au sérieux, et l'on hésitait à croire que le Congrès saurait se dégager de leur pression.

La rapidité de l'élection, enlevée au premier tour de scrutin, a surpris et rendu confiance, et ceux mêmes qui n'ont guère de sympathie pour nos institutions sont forcés de reconnaître que la transmission du pouvoir présidentiel, opérée avec autant de calme, dans des circonstances qui, partout ailleurs, auraient paru bien difficiles, était un témoignage certain de notre sagesse et de notre possession de nous-mêmes. Ce sont deux des qualités que l'on prise le plus chez un voisin puissant, et c'était de celles que l'on se plaisait le plus volontiers à nous refuser: après l'élection de M. Casimir-Perier, il faut avouer que nous l'en sommes pas aussi dépourvus qu'on le prétendait; elle nous relève donc dans l'opinion de l'Europe et ce n'est pas une des moindres raisons pour lesquelles nous en serons profondément heureux.

Rome, 28 juin.—Tous les journaux consacrent des articles à M. Casimir-Perier.

Le *Fanfulla* dit: "Nous devons être heureux de voir arriver à la présidence de la République un homme qui, président du conseil durant les faits d'Aigues-mortes, a su donner la preuve de sa modération envers nous."

Pour le *Diritto*, M. Casimir Perier assure à sa patrie le gouvernement d'ordre social sur le territoire de la république et la sécurité envers l'étranger.

La *Riforma* loue l'inflexible ténacité de M. Casimir-Perier contre la propagande anarchiste, vis-à-vis de laquelle il ne se laissera jamais intimider par les menaces et les assauts brutaux.

Ce journal ajoute qu'il maintiendra dans la politique internationale la cordiale conduite qu'on peut attendre du continuateur de la politique pacificatrice de M. Carnot. L'article de la *Riforma* est très élogieux pour M. Casimir-Perier.

Berne, 28 juin.—Le *Bund* dit: "L'élection de M. Casimir-Perier peut être considérée comme la meilleure et la plus heureuse solution de la crise. Le nouveau président est tout le contraire d'un sectaire. Il sera toujours prêt à prendre le bien où il se trouvera, mais il s'opposera énergiquement aux tentatives révolutionnaires."

L'Intelligenz-Blatt dit: Le nouveau président possède tout ce qui représente et importe: une grande fortune, un grand nom, des mérites personnels remarquables

M. Casimir-Perier est un fidèle républicain, un homme modéré. Il sait que la France ne peut pas supporter les aventures et demande à être gouvernée par une main ferme.

La *Berner Zeitung* dit: M. Casimir-Perier possède l'ensemble des qualités qui en font, à l'heure actuelle, l'homme le plus apte à seisir le gouvernail de l'Etat.

"Relativement à l'étranger, les gouvernements connaissent les sentiments pacifiques et le caractère ferme et sain de M. Casimir-Perier.

"Quant à nous, Italiens, nous pouvons retenir ceci, c'est qu'il saura prévenir et réprimer, s'il le faut, tout mouvement contre nos nationaux."

L'ENFANCE DE M. CARNOT.

Un correspondant du *Petit Journal* à Augoulême, lui envoie d'intéressants détails sur les années d'enfance que M. Carnot a passées dans la Charente:

La famille maternelle de M. Sadi Carnot est originaire de Chabanais (Charente), où le président lui-même, dans ses derniers temps, possédait des domaines. Chaque année, pendant son enfance et sa première jeunesse, il venait passer ses vacances au château de Bayvigne.

Suivant le désir de ses parents, qui suivaient en cela les idées de Jean Jacques, ce temps était employé par le jeune Carnot et par son frère à apprendre la charpenterie et la menuiserie, au milieu même des ouvriers, pour pouvoir au besoin, si les circonstances devenaient défavorables et venaient changer leur position, faire face à l'adversité.

Mme Carnot, en femme supérieure, tenait même essentiellement que ses enfants partageassent le repas frugal de leurs compagnons de travail, sans qu'aucune faveur y fût ajoutée, comme le racontait bien souvent une bonne vieille femme chargée autrefois de faire la cuisine aux ouvriers des chantiers où travaillaient les enfants Carnot.

C'est aussi à Chabanais, dans la vieille église de Grenord, que les deux frères Sadi et Adolphe Carnot ont fait leur première communion.

Tous les ans, encore, Mme Carnot mère, accompagnée de son fils Adolphe, de Mme A. Carnot et de leurs enfants, continue de venir résider deux ou trois mois en Charente, à Savignac, qu'elle ne quitte jamais sans regret, comme elle l'a manifesté bien souvent à son entourage.

Cette bonne mère témoignait tout dernièrement, hélas! son impatience et son désir de voir approcher l'époque où finirait le mandat de son fils, et où M. Carnot, rendu à la vie de famille, pourrait prendre les soins que réclamait sa santé bien éprouvée, et jouir enfin d'un repos relatif si bien mérité, tout en aidant toujours sa patrie (ce à quoi il lui aurait été impossible de renoncer) de ses efforts, de ses conseils et de sa haute expérience.

On voit combien M. Sadi Carnot tenait à Chabanais par ses liens de famille et par ses souvenirs d'enfance. Aussi les habitants de cette petite ville ignorée—ils sont orgueilleux de le rappeler—semblaient-ils voir rejaillir sur eux comme un peu de la gloire de celui qu'ils considéraient au fond du cœur comme leur auguste enfant d'adoption.

L'acte de sauvagerie inouïe qui vient d'atteindre le président et de mettre en deuil la France entière a été bien profondément senti, tout spécialement, dans ce petit coin de la Charente. L'affliction y est déchirante. On y pleure le coup affreux arrivé à la famille si sympathique qui a toujours, et avec tant de cœur, prix part à tous les événements, heureux ou malheureux, de ses habitants.

Mme Vignaud, la femme du sympathique premier secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis, notre compatriote, vient de donner une matinée intime dans le beau jardin de la villa, à Bagneux. M. Eustis, l'ambassadeur des Etats-Unis, souffrant depuis quelque temps, s'était décidé, au dernier moment, à y assister avec l'ambassadrice et tous les membres de sa famille.

LA FAMILLE PERIER.

Sous le titre "choses vues", le *Figaro* publie un curieux article sur les efforts, qu'il a, paraît il, fallu faire pour décider M. Casimir Perier à poser sa candidature.

Nous étions au mardi soir, veille de l'élection: il fallait bien, dans un sens ou dans l'autre, prendre un parti. Il y est, ce soir-là, à la présidence de la Chambre, une réunion qui, quoique très intime, ne tarda pas à prendre une allure solennelle.

Les amis les plus chers de M. Casimir-Perier, les promoteurs les plus résolus de sa candidature, étaient présents. Pour la dixième fois, ils le sollicitaient de se laisser porter, et, pour la dixième fois, il leur opposait le même refus, avec la même émotion et la même obstination: il se faisait de la haute magistrature à laquelle on lui demandait de prétendre une idée si élevée et si noble, qu'il ne lui semblait pas qu'on pût s'y laisser ainsi porter sans autre cause que l'effet d'un hasard tragique, d'un de ces brusques coups du sort comme celui qui a si brutalement ouvert cette succession.

M. Casimir-Perier paraissait fort ému, mais son émotion fut à son comble quand sa mère, présente à tous ces entretiens, et qui jusque-là n'avait rien dit, prit à son tour la parole. On se représente, sans la connaître, la femme que peut être Mme Casimir-Perier, la mère, grande bourgeoise et vraie Française, élevée au milieu de parlementaires et ayant élevé, elle aussi, des parlementaires. C'est en même temps que la mère naturellement tendre, la femme du devoir austère et rude, et comme la gardienne du renom de la famille, de l'honneur du nom:

—Mon fils, dit-elle très simplement, quand le devoir est là, et peut être aussi le péril, un Casimir-Perier doit être toujours prêt!....

On trouvera, croyons-nous, ces paroles singulièrement dignes et fières, si l'on songe à quelle tragédie était due la vacance du pouvoir suprême en France!

Les personnes qui connaissent la famille Perier savaient déjà quelle influence décisive la femme énergique que fut toujours Mme Perier la mère exerça sur la vie politique de son mari, et de son fils.

Voici maintenant un aimable croquis du couple présidentiel tracé par.... le *Radical*:

Mme Casimir-Perier: sœur, blonde, grande, élancée, très élégante. A la journée du Grand-Prix, elle était assise à côté de Mme Carnot dans la loge présidentielle, habillée d'une toilette pâlie et bleu, riche, mais de bon goût, qui faisait lorgner les plus beaux yeux des sportswomen!

Mme Casimir-Perier est fort aimable, fort gracieuse, avec des allures un peu hautaines qui sont très goûtées dans le monde aristocratique et que le personnel domestique de l'Elysée admirera sans doute.

M. Casimir-Perier est de taille moyenne, il a les yeux bleus, le regard étonné, la moustache fine, effilée et légèrement tombante. L'expression de la physionomie est sévère au repos, mais elle s'éclaire dans un gai sourire au cours de la conversation. L'allure est décidée—celle d'un sous officier, a t on dit souvent—la voix forte et rauque.

M. Carnot était impeccable de tenue; M. Casimir Perier l'est non moins. Une seule remarque différentielle à souligner: la tête de M. Carnot émergeait toujours d'un rigide col carcan; M. Casimir-Perier ne porte que la chemise à col rabattu.

M. Carnot, en dehors de la toilette officielle, s'habillait d'une redingote noire; M. Casimir Perier a affectionné—au moins jusqu'à ce jour—la redingote bleue.

MME. J. H. HORSNYDER, 152 Pacific Ave., Santa Cruz, Cal., écrit:

"Quand j'étais enfant et que j'allais à l'école à Reading, Ohio, j'eus une sérieuse attaque de fièvre cérébrale. A ma convalescence je m'aperçus que j'étais complètement chauve et pendant longtemps je craignis de rester ainsi pour toujours. Des amis me conseillèrent l'usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ce que je fis, et bientôt mes cheveux

Commencèrent à pousser,

et j'ai maintenant une luxuriante chevelure, ayant tourné cependant du blond au châtain foncé."

"Après un accès de maladie mes cheveux tombèrent à plein peigne. J'employai deux bouteilles de la

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,

et maintenant j'ai des cheveux d'un mètre de long, abondants et épais. J'ai recommandé cette préparation à d'autres personnes qui ont obtenu les mêmes bons résultats." — Mme. Simon Cass, 1460 Regina St., Harrisburg, Pa.

"Je fais usage depuis plusieurs années de la Vigueur des Cheveux d'Ayer et ai toujours obtenu des résultats satisfaisants. Je sais que c'est la meilleure préparation qui existe pour la chevelure." — C. T. ARNETT, Mammoth Spring, Ark.

Vigueur des Cheveux d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée, vendredi, 13 juillet 1894, à 7 heures a. M., à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de JEAN CHARLES CIOR. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister. 12juil—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée jeudi 12 juillet 1894 à 8 heures du matin à l'église Saint Maurice, pour le repos de l'âme de BERTRAND FERRAN. Les amis et connaissances sont priés d'y assister. De la part de sa veuve et de ses beau-frères Léon Javedan et François Daniel.

P. LABAT,

Acquéreur des Caves Bordelaises.

AU No 234 RUE PRIEUR,

Coin Bayou Road.

Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir pommes par la pipe. Les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.

4 mars—1 an.

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud (Southern Ins. Co.) de la Nlle-Orléans—No 54 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1894.—A une réunion spéciale du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende intérêt sémestriel de QUATRE POUR CENT, a été déclaré, payable sur demande.

11 juil—7f SCOTT MOGHÉE, Secrétaire.

Bureau de l'Importer's Bouché Warehouse Co., coin Conti et Peters—Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1894.—A l'élection annuelle pour cette directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, le 9 juillet, 1894, les personnes suivantes ont été élues, à l'unanimité, pour servir pendant l'année courante:

Henry Trémoulet, Horatio Lange, Arthur Roche, J. C. Trémoulet et Louis D Lagarde.

A une réunion du Board tenue ce jour, M. Henry Trémoulet a été réélu à l'unanimité Président, et M. Horatio Lange, Vice Président.

11 juil—3f E. A. JOURDAN, Secrétaire.

Encombre—Encombre—Encombre.

VENTE

De Vêtements légèrement endommagés. Articles de toilettes pour hommes assortis.

89 rue du Canal.

7 juil—6 f

Maison de Vetements de Lion!

RIEN QUE DES MARCHANDISES NOUVELLES

COUPE ET DETAILS PARFAITS.

Prix Plus Bas - : - Nouvelles Réductions

DANS NOTRE

GRANDE VENTE D'ECOULEMENT.

Toutes nos Marchandises jetées au Vent en ce Mois de Juillet

VENTE SPECIALE DE 10,000 PALETOTS ET GILETS EN ALPACA.

Surprise pour tout le Monde!!

M. LION & CO.,

Nouveaux Numéros 801, 803, 805, 807, 809 et 811

Decatur, coin Ste-Anne.

12 juin—7

AVIS est par le présent donné, comme il est requis par l'article 48 de la Constitution de la Louisiane, que la Banque Nationale de la Louisiane de la Nouvelle-Orléans et la New Orleans Canal & Banking Company demanderont à la Législature, maintenant en session, par un acte demandant une appropriation pour retirer les coupons des Bons de l'Etat de la Louisiane payés par eux quand ils étaient agents fiscaux de l'Etat. 7 juin—30f

Bureau de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans—Nouvelle-Orléans, 18 juin, 1894.—Une réunion générale des actionnaires sera tenue au bureau de ladite association, No 4... rue du Camp, en cette ville, JEUDI, le 19 juillet, 1894, de 10 heures de l'après-midi à 2 heures de l'après-midi, pour voter sur l'extension de la charte et sur toute autres changements, additions ou modifications de ladite charte qui pourront être soumis à l'assemblée.

Par ordre de la Direction,

GEO. LAMAUX, Président.
CHAS. D. DÉLERY, Secrétaire.
1er juil—15 8 12 15 19

Bureau du Trésorier de Ville de la Nouvelle-Orléans, Chambre No 2, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 26 juin 1894.—Avis aux Contribuables.—Les taxes sur la propriété imposée pour 1894 deviennent dues le 30 juin et deviennent délinquantes le 31 juillet 1894. Après cette date elles porteront 10 pour d'intérêt par an.

CHAS. H. SCHENCK,
26 juin—au 31 juil Trésorier.

Guérison du

DIABÈTE

LE VIN URANÉ Pesqui

Fait diminuer de 1 gr par jour

Le SUCRE DIABÉTIQUE

Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS

J.-L. LYONS & Cie

Vente en gros

PESQUI, Bordeaux.

BANDAGES HERNIAIRES

Ajustés avec perfection à très bas prix. Application pour difformités et Bonneterie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support de bandages herniaires et d'articles en toile.

A. MERMERNOTT,

114 rue St-Charles, au coin de la place Lafayette. 4 juil—1 an

Bureau de la New Orleans Waterworks Co., 45 et 51 rue Baronne Nouvelle-Orléans, 5 juillet 1894.—A une réunion des actionnaires de cette Compagnie, tenue lundi, 2 du courant, MM. R. E. Craig, A. Baldwin, G. W. Nott et M. J. Hart ont été élus directeurs pour l'année courante.

A une réunion des directeurs, tenue ce jour, M. R. E. Craig a été réélu à l'unanimité Président, M. A. Baldwin Vice-Président, M. L. H. Gardner Surintendant, et M. R. L. Macmurdo Secrétaire et Trésorier.

R. L. MACMURDO, Secrétaire.
6 juil—1 sem

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 6 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1,00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers.
28 juin—dim et 4jui

Excursion à Shreveport, Lne, VIA MISSISSIPPI VALLEY R. R.

Août 6 & 9, inclusivement.

—DONNÉE PAR LE—

NEW ORLEANS GLEE CLUB.

Partira du dépôt du I. C. R. R. LUNDI, 6 août, à 8 A. M. Retournant laissera Shreveport le 9, à 8 A. M. Les trains s'arrêteront, en allant et en revenant, à Kenner, Letcher, Convent, Burnside, Baton Rouge, Slaughter, Ethel, Wilson, Centreville, Gloster, Rosedale, Rails, Harrison, Port Gibson, Vicksburg, Tallulah, Delhi, Rayville, Monroe, Ruston, Arcadia.

Fare aller et retour, de la Nouvelle-Orléans, $7; de Baton Rouge et autres points au-delà, $6.

6 juil—

C. E. KELLS & M. VIET

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'hôtel Bernard l'angle de la rue du Canal.

Opérations de toutes les sortes

Le renvoi de leurs arts.

Dès du table artificielle!

LIQUIDATION.

La maison de commerce VEUVE J. ANGLADE, sise à l'angle des rues Bourbon et Conti, en cette ville, étant entrée en liquidation, les personnes auxquelles elle a fait des prêts sur gage, ou qui lui ont vendu des bijoux ou autres articles avec droit de rédemption, sont notifiées d'avoir à réaliser ces prêts, ou à exercer leur droit de rachat avant l'expiration du temps convenu avec chacune d'entr'elles respectivement. 4mai—

VIN NATUREL.

J. M. VERGNOLE donne avis à ses clients et amis ainsi qu'au public en général qu'il est le seul agent du célèbre vin "Nouveau Médoc" de A. Brun & Co., de Oakville, Cal., et qu'en outre il vient d'être nommé seul agent pour tout l'Etat de la Louisiane de la célèbre Eau Minérale "Salvator", sur qui a obtenu les deux Grands Prix à l'Exposition de Chicago.

22 juin—1m

Dr. W. Lawrence Stevenson,

Ex-assistant Hôpital International de Paris, récemment officier médical maritime, est de retour à la Nouvelle-Orléans.

Bureau, Chevrière Building de 10 à 3 1/2 heures. Résidence, 61 avenue Jackson.

On parle Français, Anglais, Espagnol et Allemand. 1er juil—1 m—dim mar jeud

PERRS & COULON.

ADRIEN PÉRÈS, ex-commutier, et jouissant 14 ans de la maison Lamothe, et PIERRE COULON ont fait acte d'association pour servir le 30 juin au coin de l'avenue Claiborne et de la rue Dumaine un débit de liqueurs. On y trouvera les mêmes bons vins domestiques et importés aux prix les plus réduits. Livraison à domicile sans frais.

Les amis de ces messieurs sont cordialement invités à assister à cette ouverture, à partir de 3 heures de l'après-midi.

30 juin—1m—dim mar ven

Avis Spécial.

Une assemblée des actionnaires de l'"Union Gold Mining Company" sera tenue au No 128 (ancien numéro 56), rue Carondelet, entre Canal et Commun, à la Nlle-Orléans, Lna, à 7 heures 30 du soir, JEUDI, 12 juillet, 1894, pour l'élection des officiers de la dite compagnie, conformément à l'Article V de la charte.

Approuvé:

W. A. KERNAGHAN, Président.
F. M. CONNAGHAN, Secrétaire.
14 juin—15 22 30—juil 7 14 19

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieis de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans

janvier 92—1 an—mar. ven. dim

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—

Gustav H. Westfield, L. C. Fellen, Lucien B. Moore, O. M. Soria.

HENRY V. ODDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—92—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

PILULES PURGATIVES D'GUILLIÉ

d'Extrait d'Elixir Tonique Antigalireux du Dr Guillié

Préparées par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe

PARIS — 9, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 9 — PARIS

PLUS DE TROIS QUARTS DE SIÈCLE DE SUCCÈS

ont démontré que l'ÉLIXIR